

Commentaire d'un extrait de la Leçon du 13 mai 1975

Texte de Lacan :

Je viens d'introduire le terme de nomination. J'ai eu à y répondre récemment à propos de ce qui était rassemblé dans un petit ouvrage de logiciens sur le sujet de ce que les logiciens étaient parvenus à énoncer jusqu'à ce jour concernant ce qu'on appelle le référent.

Je tombais là du haut de mon nœud, et ça ne m'a pas du tout facilité les choses parce que c'est là toute la question, la nomination relève-t-elle, comme il semble apparemment, du symbolique ?

Vous le savez, enfin peut-être vous en souvenez-vous ! Je vous ai fait un jour la figure qui s'impose quand on veut fomentier un nœud à quatre.

Le moins qu'on puisse dire c'est que si nous introduisons à ce niveau la nomination, c'est un quart élément. Cette figure je vous l'ai faite de cette façon-ci :

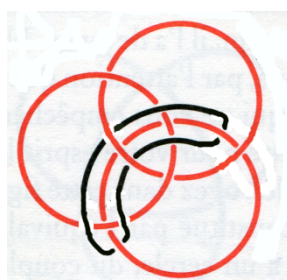
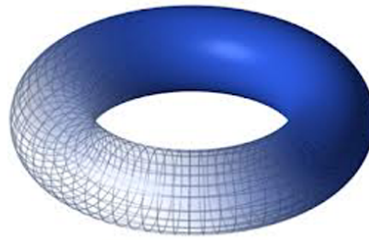


Fig. XI-7, p171 (corrigée)

Il faut partir de cercles non noués et même je n'ai pas de répugnance à évoquer le cas où j'ai fait défaut à cette figure. Voilà ce qui convient pour qu'un quart de cercle noue les trois qui d'abord étaient posés comme dénoués. Cette figure contrairement à celle d'un jour où j'étais aussi bien embrouillé que vous pouvez l'être à l'occasion, faute de vous êtes rompus à cet exercice, l'un des cercles restait hors du jeu.

C'est en ceci que si plein dans sa simplicité que soit le nœud borroméen à trois, c'est à partir de quatre et je le souligne, à s'engager dans ce quatre on trouve une voie, une voie particulière qui ne va que jusqu'à six. En d'autres termes qui fait du cercle couplé pris pour chacun des éléments qualifiables de ce que le trois impose, non pas de distinction mais bien au contraire d'identité entre les trois termes du Symbolique de l'Imaginaire et du Réel, au point qu'il nous semble exigible de retrouver dans chacun cette triplice, cette trinité du Symbolique de l'Imaginaire et du Réel, à savoir d'évoquer que le Réel tient dans ces termes que j'ai déjà fomentés du nom d'ex-sistence, de consistance et de trou, de faire de l'ex-sistence écrite comme je l'écris, à savoir :

- *ce qui joue jusqu'à une certaine limite dans le nœud, cela supporte le Réel.*
- *ce qui fait consistance est de l'ordre Imaginaire comme le suppose ceci qui nous est vraiment tangible que si il y a quelque chose de quoi relève la rupture, c'est bien la consistance à lui donner le sens le plus réduit.*
- *il reste alors mais reste-t-il, pour le symbolique l'affectation du terme trou, ceci en tant que la mathématique, celle proprement qui se qualifie de la topologie, nous donne une figure sous la forme du tore de quelque chose qui pourrait figurer le trou.*



Or la topologie ne fait rien de tel, ne serait-ce que parce que le tore en a deux trous, le trou interne avec sa gyrie et le trou qu'on peut dire être externe, et grâce à quoi le tore se démontre participer de la figure du cylindre qui est une des façons qui pour nous matérialise le mieux la figure de la droite à l'infinie. Cette droite à l'infini chacun sait son rapport à ce que j'appelle simplement le rond de la consistance. Chacun sait ce rapport et pas seulement de m'avoir vu le figurer dans le nœud borroméen, celui qui porte l'indication de n. b. o.

Commentaire :

Que cerne Lacan dans ce texte qui introduit le problème de la nomination ? Voici ma lecture. J'espère qu'en particulier ceux d'entre vous qui abordent le nœud avec réticence ou qui s'y refusent y seront sensible. Il n'est pas question de faire du nœud religion, puisque c'est du Réel qu'il nous vient, mais il faut, dit Lacan, s'y rompre.

Lacan aborde donc la question de la nomination qu'il développera jusqu'à la fin de la leçon donc du séminaire R S I. Curieusement il n'y reviendra jamais. Sauf à mentionner dans la première leçon du *Sinthome*, que c'est bien l'homme qui nomme chaque bestiole dans la Bible et non Dieu corrigeant ainsi l'erreur faite dans la leçon qui nous occupe.

Revenons au texte.

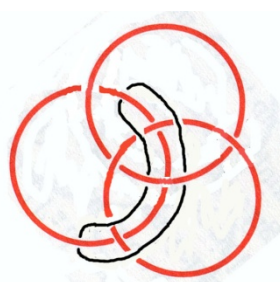
« répondre à ce que les logiciens étaient parvenus à énoncer jusqu'à ce jour concernant ce qu'on appelle le référent. »

Je ne commenterai pas ce point ici car il n'est que prétexte pour Lacan à développer bien plus largement, à partir du nœud borroméen, les nominations. Je renvoie là, à l'article très clair de P.-C. Cathelineau sur le site de l'ALI intitulé « la fonction de la nomination imaginaire dans le lien social ».

Lacan pose ensuite la question centrale :

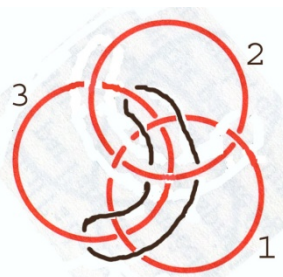
« la nomination relève-t-elle, comme il semble apparemment, du symbolique ? »

C'est alors que le nœud entre en jeu. Lacan retrace le schéma du premier nœud borroméen à quatre qu'il a introduit dans le séminaire mais en différenciant maintenant les trois ronds de ficelle non noués uniquement par leur place dans la superposition. Il tisse d'une autre couleur le quatrième rond, le quart terme dit-il, celui qui nomme l'un des trois autres ronds.



Il souligne aussitôt la difficulté à tracer correctement ce quart terme pour obtenir le nœud borroméen à quatre et l'erreur qu'il avait faite dans une leçon précédente.

Les éditions que j'ai pu consulter quant au tracé du quatrième sont encore fautives. J'ai ici corrigé. J'ajoute en plus pour clarifier et pouvoir commenter la figure les chiffres 1, 2 et 3 qui indiquent l'ordre de superposition des trois ronds de ficelles le 1 étant celui du dessus.



Des commentaires de deux sortes s'imposent :

- Lacan tire cette figure de son premier tracé d'un nœud borroméen à quatre, celui-ci :

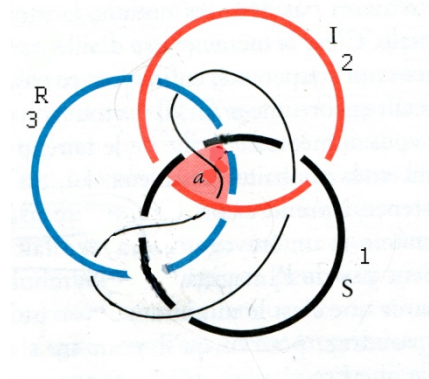
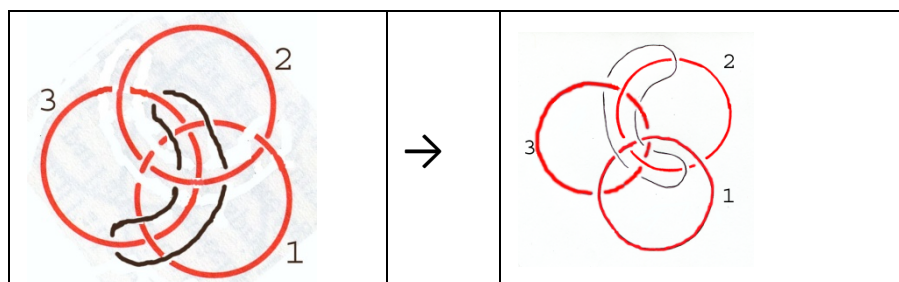


Fig. III-4, p 52

Rappelons que cette figure nomme par son quart terme le Réel. « Il a fallu à Freud dit Lacan, quatre consistance pour que ça tienne ». Ce quart terme c'est la réalité psychique de Freud, l'Œdipe, la religion. « L'Œdipe est, dit Lacan, implicite dans le nœud borroméen à trois et ajoute-t-il, cette année je vous le montrerai. ». Constatons que le surgissement du nœud à quatre n'est du moins au départ qu'explicitation de la position freudienne par rapport aux trois registres.

- un autre commentaire s'impose pour cette figure.

Contrairement à l'apparence ce n'est point parce que le quart terme semble entourer le troisième rond que celui-ci est nommé. On peut tout aussi bien faire glisser ce quart terme jusqu'à entourer le rond 2.



La nomination du 3 est en réalité assurée par le fait que le quart terme passe sur 1 et sous 2 et 3. Je me permets de renvoyer là à mon article sur la manipulation du nœud à quatre qui figure sur le site de l'ALI.

Vous savez aussi que la manière la plus simple de vérifier le rond nommé consiste à se saisir de deux quelconques des ronds et à les étirer, l'un à votre gauche l'autre à votre droite, pour former une chaîne. Il y a six manières de procéder à cet étirement ($\leftarrow 1\ 2 \rightarrow$, $\leftarrow 1\ 3 \rightarrow$, $\leftarrow 1\ 4 \rightarrow$, $\leftarrow 2\ 3 \rightarrow$, $\leftarrow 2\ 4 \rightarrow$,

←3 4→). Vous constaterez que dans le cas présent de la nomination du 3, quatre des chaînes obtenues (deuxième, troisième, quatrième et cinquième) seront toujours constituées d'un faux trou entre le trois et le quatre et que pour les deux restantes le quatre redoublera le trois (première)¹ ou le 2 redoublera le 1 (sixième).

Poursuivons :

« C'est en ceci que si plein dans sa simplicité que soit le nœud borroméen à trois, c'est à partir de quatre et je le souligne, à s'engager dans ce quatre on trouve une voie, une voie particulière qui ne va que jusqu'à six. »

Lacan évoque donc le fait qu'il semble bien, je n'ai pas pris le temps de le vérifier, que superposant trois ronds et en en tissant habilement deux autres chacun d'eux pourrait nommer deux des trois superposés et que l'opération pourrait donc se poursuivre jusqu'au nœud borroméen à six, trois des ronds en nommant respectivement trois autres.

On sait que Lacan malgré son annonce ne prendra pas cette voie : 1, 2, 3 nous irons au bois, quatre cinq six cueillir des cerises...

Il me semble que la suite de notre texte nous dit pourquoi :

« le cercle couplé pris pour chacun des éléments qualifiables de ce que le trois impose, non pas de distinction mais bien au contraire d'identité entre les trois termes du Symbolique de l'Imaginaire et du Réel. ».

En effet cette introduction par le quart terme de la nomination d'un des éléments du nœud borroméen à trois permet de nommer l'un quelconque des trois ronds (avec une petite manipulation pour le rond 2) et donc c'est moins d'une distinction de chacun que de l'affirmation de leur identité dans le processus de la nomination qu'il s'agit. Donc il lui semble exigible « de retrouver dans chacun cette triplice, cette trinité du Symbolique de l'Imaginaire et du Réel.

On voit donc que le quart terme le conduit ici à reprendre le nœud borroméen à trois pour redire ces correspondances, ces équivalences qu'il a déjà travaillé au cours du séminaire, laissant en quelque sorte ici tomber la spécificité de la nomination qu'il vient d'entreprendre. Donc ces correspondances :

- à savoir que le Réel tient dans ce terme apporté par lui d'ex sistance : « *ce qui joue jusqu'à une certaine limite dans le nœud, cela supporte le Réel* »

- que « *ce qui fait consistance est de l'ordre Imaginaire comme le suppose ceci qui nous est vraiment tangible que si il y a quelque chose de quoi relève la rupture, c'est bien la consistance, à lui donner le sens le plus réduit.* ».

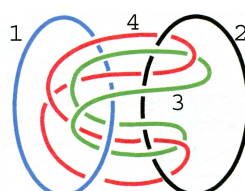
- Et qu'il reste, « *mais reste-t-il, pour le symbolique l'affectation du terme trou.* ».

Nous voyons donc que Lacan insiste ici et rappelle qu'à chacun des trois registres du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique sont attachés trois ordres : l'ex sistance, la consistance et le trou.

Sans entrer dans un systématisme souvenons-nous que pendant tout le séminaire R S I Lacan produit ces correspondances : le trou du Symbolique par exemple, le seul dont on est sûr, l'*Urverdrängung*, la consistance du Réel : le phallus, L'ex sistance de l'Imaginaire : l'effet de sens comme Réel, le trou de l'imaginaire : le Moi chez Freud...

Charles Melman propose dans son séminaire sur la Névrose obsessionnelle un nœud formé du cercle de l'Imaginaire traversé par la droite infinie du Symbolique qui recouvre totalement ou rejette à l'infini le Réel.

¹ C'est la Figure I-9, p 29 du *Sinthome* :

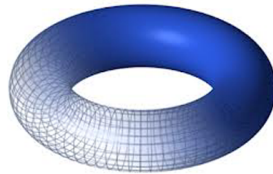


La deuxième, évoquée par Lacan mais non tracée, correspondant à l'Imaginaire redoublant le Réel.

Je vois là une façon claire d'appréhender cette existence si peu permise à l'obsessionnel. Aucun jeu, aucune butée n'est possible entre un Réel occulté par le Symbolique et ce Symbolique même. Si le phallus est la consistance du Réel on peut dire là qu'il est bien enfoui. C'est à rendre au nœud ce jeu, qu'il faut travailler. Il faudrait bien sûr développer mais là encore il est frappant de voir l'impasse à laquelle Freud a été conduit par son quatrième, par l'Œdipe.

Lacan va alors poser le problème du trou. Qu'est-ce qu'un trou ? Et d'aller chercher bien sûr du côté de la topologie :

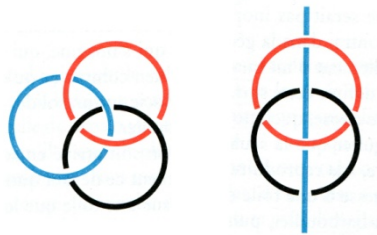
« la topologie, nous donne une figure sous la forme du tore de quelque chose qui pourrait figurer le trou.



Or la topologie ne fait rien de tel, ne serait-ce que parce que le tore en a deux trous, le trou interne avec sa gyrie et le trou qu'on peut dire être externe »

Pour terminer Lacan apporte quelque chose qui traverse tout le séminaire et qui est sa tentative de résoudre le problème du trou :

L'ouverture d'un des tores en droite infinie, en un cylindre infini semble être décisive pour Lacan. D'une part il y a équivalence entre droite infinie et tore puisque le nœud borroméen est conservé par cette ouverture

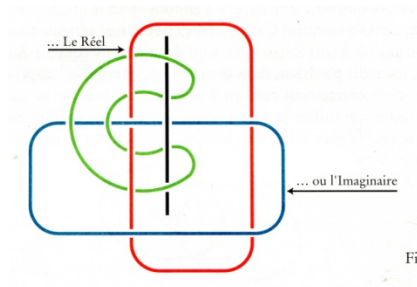


« Cette droite à l'infini chacun sait son rapport à ce que j'appelle simplement le rond de la consistance ». dit-il.

D'autre part il y a différence et Lacan l'a déjà située de cette manière :

« C'est dans le passage de l'un à l'autre, c'est qu'entre les deux il y a un jeu, et puisque tout ce jeu n'aboutit qu'à leur équivalence c'est peut-être dans ce parcours de quelque chose qui de faire cycle boucle un trou, c'est peut-être dans le jeu de l'existence de l'erre en somme, du fait qu'il y a jeu enfin, que ça se promène que ça s'ouvre comme on dit, que la différence consiste, une différence d'existence. L'une existe s'en va dans l'erre jusqu'à ne rencontrer que la simple consistance, l'autre le cycle est centré sur le trou. ».

Pour terminer ce commentaire je dirais qu'il me semble que Lacan produit dans cette leçon de façon très technique, comme je vous l'ai montré, les trois nominations à partir du nœud à quatre mais qu'en réalité il abandonne assez vite le formalisme de cette voie, n'en conservant que quelques éléments. Il est frappant de constater qu'il ne tracera jamais dans ses schémas au cours de tous ses séminaires une nomination proprement imaginaire. Lorsqu'il parle dans cette leçon de la nomination imaginaire le schéma tracé avec la droite infinie, difficile d'interprétation me semble correspondre à une nomination symbolique.



Pourtant celui-ci lui permet et nous permet encore de tirer des enseignements importants sur justement ce que j'appellerai plutôt la nomination de l'Imaginaire.

Remarquons aussi que la seule nomination réelle qu'il trace concerne Freud et qu'il ne tracera ensuite que des nominations symboliques, le quart terme étant appelé Nom du Père puis ensuite Sinthome.

La nomination Imaginaire est située du côté de l'inhibition, la nomination du Réel « *comme ce qu'il trouve qu'elle se passe en fait c'est à dire angoisse, la nomination du Symbolique, fleur du Symbolique lui-même comme il se passe en fait sous la forme du symptôme.* ».

On sait que le sinthome pourra se dissoudre dans le séminaire *L'insu que sait de l'une bévvue s'aile à mourre* et il ne sera pratiquement plus question du quart terme, mais du nœud borroméen à trois constitué de trois tores pouvant s'ouvrir, se retourner sur les autres etc...

On comprend maintenant pourquoi Lacan n'aime pas les cerises et qu'il ne poursuivra pas dans cette voie. Il a exploré cette voie, pris ce qui l'y intéressait mais de système il n'y en a point.

Il y a, disons, dans ce texte ce qui reste : le trou.

Manifestement Lacan se sert du nœud à quatre pour mieux s'en passer.

27/08/2013

JP Rossfelder